

hommes leurs frères, et c'est par un long cri d'admiration, de respect et d'amour qu'est saluée dans la cité éternelle l'apparition à la vie de cette créature toute sainte. L'auguste trinité elle-même laisse tomber sur l'enfant bénie un regard de complaisance, comme, aux premiers jours du monde, sur la terre qui sortait du néant toute rayonnante de beauté. Marie, paradis de l'incarnation, fera bientôt son apparition dans ce monde merveilleux qui se nomme sainte Anne.

Unissons-nous à cette joie des parents de sainte Anne et à l'allégresse des esprits bienheureux ; remercions le Seigneur de nous avoir donné une patronne si belle et si grande ; dès le premier instant de sa vie sur la terre, saluons-la de nos félicitations filiales et de nos protestations les plus sincères de vénération, d'amour et de fidélité.

II

LE NOM

On ne trouve pas chez les Juifs des titres semblables à ceux de notre noblesse ; chacun était désigné simplement par son nom et le nom de son père ; mais ces noms signifiaient de grandes choses. Rien, en effet, n'était laissé au hasard dans le peuple de Dieu et le Seigneur affirmait souvent son intervention jusque dans les détails. Ainsi les noms donnés au moment de la naissance à plusieurs des personnages de l'Ancien Testament furent-ils dûs à une inspiration divine manifestement déclarée ou mystérieusement reçue. D'autres fois Dieu lui-même changea le nom de ses serviteurs afin de marquer la vocation spéciale à laquelle il les appelait. Comment penser dès lors qu'il n'en fut pas de même pour le nom donné à celle que tous les siècles chrétiens invoqueront comme la mère de Marie, l'aïeule de Jésus ?